

Fixation des plateformes sur les arbres : adapter les solutions au contexte

Un débat récent mais passionné

Depuis quelques années, la question du mode de fixation des plateformes sur les arbres est arrivée au cœur des préoccupations des professionnels des parcours acrobatiques, prenant parfois un tour passionnés opposant les tenants du perçage à ceux du serrage ; Parallèlement, les plateformes sur équerres commencent à se développer. Il est donc temps d'analyser les faiblesses et atouts de ces divers systèmes.

Chaque technique à ses défauts et ses qualités...

Le serrage, qu'on peut qualifier de « traditionnel » a bien montré ses limites, qui sont visibles dans la durée. La croissance en diamètre est contrainte par les madriers, dans le sens horizontal, contrariant le transit de la sève élaborée (compression sur le phloème) et le développement des assises du cambium. Ainsi l'arbre, ne pouvant plus « fonctionner » au dessous de ces zones de compression, va se développer dans les zones non comprimées. Il en résulte, au bout de quelques années, des plaies allant jusqu'à l'adoption par le tronc d'une section en carré au droit du serrage. En fait, le serrage est tolérable sur le même site d'un arbre par un arbre sur une durée allant de trois à huit ans (durée qui va varier selon la vitesse de croissance de l'arbre, elle-même dépendante de l'espèce, de l'âge, de la fertilité du sol, de la conduite de la forêt et de la situation dans le peuplement).

Le perçage reste, quoiqu'en disent ses tenants, une technique difficile à mettre en œuvre, blessante, et qui met au contact du bois de cœur, lequel ne possède pas de « boîte à outil » pour se défendre, les spores des champignons et les bactéries. Quelque soient les précautions adoptées, un risque pathologique existe. De même, plusieurs techniques de perçage se sont développées : le forage de part en part, utilisé pour les parcours canopée de l'ONF, et des techniques de perçage plus superficiel, sur jambe de force et tirefonds, souvent utilisé dans la construction de cabanes.

Si, au plan physiologique, le perçage est préférable au serrage, car il ne contrarie que très marginalement le fonctionnement des assises de croissance et les flux de sève, le risque pathologique (avec des conséquences mécaniques importantes) paraît plus élevé avec le perçage.

Quant à la technique des équerres, qui mériterait encore certaines améliorations, elle se développe doucement. Les compressions sur tronc on l'avantage de se faire dans le sens du flux de sève, mais il faut prendre garde de caler les éléments de compression, ce qui est parfois oublié.

Enfin, signalons que, pour les parcours à moins de 1,5 m du sol, des « plateformes sur pilotis » sont souvent rencontrées. Si les câbles sont fixés par calage traditionnel sur les arbres, les plateformes sont autoportées et ne contraignent donc pas le développement des végétaux.

Vers une prise en compte du milieu pour le choix de la technique

On pourrait donc résumer la situation comme ceci :

	serrage traditionnel	forage de part en part	perçage dans l'aubier	Equerre	plateforme autoportée
A réserver à des structures	durée de serrage limité (de 5 à 8 ans)	Lourdes		Légères	basses
A réserver à des arbres	adultes	A croissance rapide, cicatrisant rapidement autour des zones de perçage		De diamètre suffisant pour limiter les compressions	Aucune limite
A déconseiller pour	les arbres à croissance très rapide: eucalyptus, douglas, épicéa de sitka, de manière générale les arbres de lisière et les sujets en pleine croissance	les supports temporaires et jeux ayant vocation à évoluer		les jeux lourds	inutilisable au dessus de 1m à 1,5m.
	des arbres jeunes, en croissance	les arbres à croissance lente, sujets agés, de santé précaire ou présentant une descente de cime			
	les structures durables : cabanes				
maitrise actuelle de la technique	bonne en général	difficile, à ne pas mettre entre toutes les mains	manque de repères techniques	à améliorer, en particulier quant au calage	bonne en général

Ainsi, lors de l'implantation du site, le concepteur devra s'interroger sur le choix de la technique de fixation, sur la base de cette grille de choix (qui est sans doute à compléter). On pourrait alors voir, sur le même parcours, plusieurs types de plateforme, dont le choix serait fait sur la base de la prise en compte de ces critères.

Quoi qu'il en soit, comme la plupart du temps lorsque la biologie est en cause, il n'est pas de solution universelle, la technique doit tenir compte des données du milieu et du vivant pour s'adapter au mieux.